

n'est point le doute de la révolte ; il ne part point des emportements de la curiosité et de l'orgueil ; il proviendrait plutôt d'une certaine nonchalance à qui la soumission paraît plus commode que la lutte, d'un esprit calme et sans infatuation de lui-même, à qui répugnent tout excès et toute prétention exorbitante de la pensée, et qui tient plus encore à se garantir des excentricités de la raison individuelle et du fanatisme des convictions ardentes, que du joug des préjugés traditionnels. Ce n'est que très-indirectement que l'on pourrait faire rentrer Montaigne dans la classe des esprits révolutionnaires ; son doute se lie au sentiment de l'infirmité de la raison humaine ; il se défie beaucoup plus d'elle que de l'autorité ; il est bien aise qu'on lui épargne la peine de chercher. La philosophie ne consiste pas, pour lui, à se raidir contre les doctrines existantes, mais surtout à hésiter vis-à-vis de soi-même, à modérer ses propres entraînements, à réfréner une curiosité trop inquiète. « Nous valons bien mieux, dit-il, en comparant le pyrrhonisme au dogmatisme, nous valons bien mieux en nous laissant « manier sans inquisition, à l'ordre de tout le monde. Une âme ga-
 « rantie de préjugé a un merveilleux avancement vers la tranquillité.
 « Gens qui jugent et contrôlent leurs juges ne s'y soumettent jamais
 « dûment. Combien, et aux loix de la religion, et aux loix politiques se
 « trouvent plus dociles et aisés à mener les esprits simples et incu-
 « rieux que ces esprits surveillants et pédagogues des choses divines
 « et humaines ? Il n'est rien en l'humaine invention où il y ait tant de
 « vérisimilitude et d'utilité, que la philosophie pyrrhonienne ; celle-cy
 « présente l'homme nud et vide reconnaissant sa faiblesse naturelle
 « propre à recevoir d'en haut quelque force étrangère, desgarny d'hu-
 « maine science, et d'autant plus apte à loger en soi la divine ; anéanti
 « dans son jugement pour faire plus de place à la foy ; ny mécreant,
 « ny établissant aucun dogme contre les loix et observations com-
 « munes ; humble, obéissant, disciplinable, studieux, ennemi juré
 « d'hérésie, et s'exemptant par conséquent des vaines et religieuses
 « opinions introduites par les fausses sectes. C'est une carte blanche
 « à prendre du doigt de Dieu telle forme qu'il lui plaira d'y graver.
 « Plus nous nous renvoyons et commétons à Dieu et renonçons à
 « nous et mieux nous en valons. Accepte, dit l'*Ecclésiaste*, en bonne
 « part les choses au visage et au goût qu'elles se présentent à toy, du
 « jour à la journée, le demeurant est hors de ta connaissance. Voilà
 « comment des trois générales sectes de philosophie les deux font ex-
 « presse profession de dubitation et d'ignorance ; et en celle des dog-
 « matistes, qui est troisième, il est aisé à découvrir que la plupart